2025

Rapport pancanadien sur les tendances en matière d’apprentissage numérique

Auteure

Nicole Johnson, Ph. D.

Canadian Digital Learning Research Association
Association canadienne de recherche sur la formation en ligne

Remerciements

Les initiatives de recherche de l'Association canadienne de recherche sur la formation en ligne (ACRFL) sont rendues possibles grâce au soutien de nos commanditaires et de nos partenaires. Les principaux organismes de financement des Sondages pancanadiens sur l'apprentissage numérique de 2025 étaient eCampusOntario, Risepoint, BCcampus, Campus Manitoba et D2L. Nous remercions également nos organismes partenaires, l'Academica Group, Nicole Johnson Research and Consulting, Contact North | Contact Nord, Bay View Analytics et WCET, de leur soutien. Le Rapport pancanadien 2025 présente également certaines conclusions d'un sondage sur les étudiants canadiens réalisé par l'Academica Group dans le but de les comparer à celles de l'ACRFL.

Nous remercions également les gens qui ont siégé au conseil d'administration de l'ACRFL en 2025 (Evan Cortens, Ph. D., Sam Charles, Charlene VanLeewen, Ph. D., Éric Martel et Roger Pizarro Milian, Ph. D.) et au comité d'orientation de la recherche de l'ACRFL (Nicole Johnson, Ph. D., Stephanie McKeown, Ph. D., Jeff Seaman, Ph. D. et George Veletsianos, Ph. D.).

L'ACRFL reconnaît que, en tant qu'équipe dispersée, nous travaillons et habitons dans de nombreux endroits sur des terres prises aux peuples autochtones. Comme équipe, nous visons à mieux comprendre les répercussions continues des structures et des systèmes coloniaux, particulièrement dans le secteur de l'enseignement postsecondaire canadien.

Nous remercions les nombreuses personnes qui ont rencontré notre équipe pour discuter de sujets d'étude possibles, donner leur avis sur nos conclusions et faire part de leur point de vue du terrain. Ces perspectives ont été déterminantes dans l'élaboration de nos initiatives de recherche.

Merci aux membres de l'équipe et aux agents contractuels de l'ACRFL qui soutiennent nos activités quotidiennes et notre capacité à mener des études de recherche.

Et surtout, un grand merci à tous ceux et celles qui ont répondu à nos sondages.

Commanditaires et partenaires

Les sondages pancanadiens de 2025 et ce rapport n'auraient pas été possibles sans le soutien financier des organismes suivants :

Commanditaires de niveau Or

Risepoint

ecampus Ontario

Autres commanditaires

BCcampus Learning. Doing. Leading.

CAMPUS Manitoba

D2L

L'ACRFL a mené ses initiatives de recherche de 2024 en partenariat avec :

academica group moving higher ed forward

NICOLE JOHNSON research & consulting

CONTACT NORTH NORD

Bay View Analytics

wcet

Le Rapport pancanadien sur l'apprentissage numérique de 2025 est publié par l'Association canadienne de recherche sur la formation en ligne/Canadian Digital Learning Research Association (ACRFL/CDLRA) en vertu d'une licence Creative Commons Attribution-Non Commercial-No Derivatives (CC-BY-NC-ND) 4.0 International License

Sommaire

À un certain nombre d'égards, on pourrait croire que le système postsecondaire canadien a été entraîné dans des montagnes russes dès le début de la pandémie de COVID-19 et que les virages, les retournements et les chutes vertigineuses inattendus se succèdent depuis. Des changements (technologiques, législatifs, économiques et sociopolitiques), qui semblent parfois interminables, bouleversent l'enseignement postsecondaire au point d'épuiser bon nombre d'acteurs du milieu. Et malgré notre souhait d'avoir un moment de répit qui nous permettrait de réfléchir et de nous restructurer, les changements continuent.

Dans le Rapport pancanadien de 2024, nous nous demandions si nous étions en train de traverser une période de bouleversements numériques majeurs qui laissera ceux qui n'embrasseront pas la technologie « désavantagés et mal outillés pour faire face à l'avenir »[1]. Les conclusions montraient que, bien que la technologie soit de plus en plus utilisée, les façons dont les établissements postsecondaires s'en servent ne sont pas révolutionnaires.

À mesure que nous avancions dans l'année 2025, il est devenu clair que les éléments qui perturbent le secteur (et ceux qui mènent à une hausse de l'utilisation de la technologie en enseignement et en apprentissage) vont au-delà de l'innovation technologique en soi. Il se trouve plutôt que les infrastructures et les outils technologiques dont nous disposons nous servent à aborder des questions plus larges de nouvelles façons. Par exemple, comme le montreront les conclusions de cette année, les modalités d'apprentissage autres qu'en présentiel sont envisagées comme des solutions possibles aux crises financières auxquelles de nombreux établissements font face.

L'objectif du présent rapport est de déceler et d'interpréter les tendances en matière d'apprentissage numérique dans le secteur de l'enseignement postsecondaire canadien pour aider ses dirigeants à naviguer parmi les interminables changements alors que rien n'indique que le tour de montagnes russes tire à sa fin.

[1] https://cdlra-acrfl.ca/wp-content/uploads/2024/12/2024-Pan-Canadian-Report_FR.pdf

Changements apportés au Rapport de 2025 :

Les lecteurs assidus des rapports annuels de l'ACRFL remarqueront que certains des sujets abordés dans les années précédentes sont absents du rapport de cette année. En 2025, l'ACRFL a déplacé certaines de ses questions du sondage du printemps à celui de l'automne, et vice-versa, pour donner un objectif propre à chacun des sondages annuels. Les données recueillies au moyen du premier sondage pour la rédaction de ce rapport portent entièrement sur les tendances en matière d'apprentissage numérique. Les données recueillies au moyen du second sondage porteront sur les nouvelles technologies (dont l'IA) et seront présentées lors du tout premier Symposium sur les technologies émergentes de l'ACRFL.

Principales conclusions de 2025

Les questions du sondage portaient sur les sujets suivants : les tendances en matière de modalités, les compétences et les préférences des enseignants, les besoins et les préférences des étudiants, les défis en matière d'apprentissage numérique et les ressources éducatives libres (REL). Les principales conclusions qui s'en dégagent sont celles-ci :

- La majorité des répondants s'attendent à ce que l'apprentissage en ligne et hybride progresse au cours des deux prochaines années, et la majorité des répondants croient que l'apprentissage en présentiel et multiaccès ne connaîtra pas de progression.
- Lorsqu'on leur a demandé d'évaluer les compétences des enseignants de leur établissement, la majorité des répondants n'étaient pas sûrs que tous les enseignants ou la majorité d'entre eux avaient les compétences et le savoir-faire nécessaires pour enseigner selon des modalités où l'intégration des technologies est importante. Les participants ont aussi répondu que leurs établissements pourraient mieux préparer les enseignants à donner leurs cours (en ligne et en présentiel). Inversement, au moment d'évaluer leurs propres compétences, les répondants qui avaient donné au cours des 12 derniers mois avaient tendance à se considérer en possession des compétences et du savoir-faire nécessaires pour donner efficacement dans l'ensemble des modalités.

- Les conclusions de l'ACRFL, combinées à celles obtenues lors de la conduite d'un sondage auprès des étudiants par l'Academica Group, montrent que les principales raisons qui amènent les étudiants à préférer l'apprentissage en ligne ou hybride sont la conciliation de priorités concurrentes, la possibilité de faire des économies ainsi que l'incapacité d'accéder à un logement abordable à proximité du campus et l'incapacité d'accéder à un moyen de transport abordable et fiable pour se rendre sur le campus et en revenir.
- Pratiquement aucun changement n'a été observé quant à la connaissance des ressources éducatives libres (REL) et aux politiques des établissements à l'égard des REL.
- Selon les répondants, la stabilité financière de leur établissement, le recrutement d'étudiants, l'élaboration de politiques ou de lignes directrices pour l'utilisation de l'IA ainsi que l'intégrité académique sont les enjeux les plus urgents dans leur établissement.

Table des matières

Remerciements **1**
Commanditaires et partenaires **2**
Sommaire **3**
Changements apportés au Rapport de 2025 : 4
Principales conclusions de 2025 4
Table des matières **6**
Introduction **7**
Tendances en matière d'apprentissage numérique **9**
Tendances en matière de technologies, de modalités et de ressources 10
Tendances en matière de technologies et d'attestations alternatives 11
Préférences et compétences des enseignants **13**
Préférences des enseignants 13
Compétence des enseignants à enseigner avec la technologie 17
Préférences des étudiants **20**
Facteurs semblant influer sur les besoins et les préférences des étudiants quant aux modalités 21
Ressources éducatives libres (REL) **25**
Défis liés à l'apprentissage numérique **30**
Commentaires des répondants au sujet des défis 32
Cotes alphabétiques des établissements **34**
Améliorer les cotes alphabétiques des établissements 35
Mot de la fin **38**
Méthodologie **40**
Contact **42**

Introduction

Le Rapport pancanadien de 2025 a été produit à partir des données du Sondage pancanadien sur les tendances en matière d'apprentissage numérique 2025, mené du 7 avril au 30 mai 2025. Les répondants (n=234), rattachés à tous les types d'établissements postsecondaires du Canada (universités, collèges, écoles polytechniques et cégeps), occupaient diverses fonctions telles qu'administrateur, enseignant, responsable de l'enseignement et de l'apprentissage, concepteur de programme, agent de développement pédagogique, chercheur institutionnel, responsable des services bibliothécaires, agent de soutien aux étudiants et spécialiste des technologies pédagogiques.

Ce sondage fait partie d'un projet de recherche longitudinal plus vaste, le projet des Sondages pancanadiens sur l'apprentissage numérique de l'ACRFL, dans le cadre duquel l'ACRFL mène des sondages annuels depuis 2017 pour suivre les tendances en matière d'apprentissage numérique au fil du temps. Des conclusions des dernières années sont incluses dans ce rapport pour fournir des points de comparaison et faire ressortir des tendances. Des informations détaillées sur la méthodologie des Sondages pancanadiens sur l'apprentissage numérique de l'ACRFL peuvent être consultées ici : https://cdlra-acrfl.ca/fr/methodologie-du-projet-de-sondage-pancanadien-sur-lapprentissage-numerique/.

L'ACRFL continuera à recueillir différents points de vue à mesure qu'elle élargira la portée de ses sondages dans les années à venir. Nous invitons les lecteurs de ce rapport qui travaillent dans un établissement postsecondaire à s'inscrire à la liste d'envoi de nos sondages en cliquant ici ou en balayant le code QR.

Conclusions de l'Academica Group au sujet des étudiants

Chaque année, lorsque l'ACRFL présente ses conclusions, on lui pose des questions sur le point de vue des étudiants. En 2024 et en 2025, l'un des partenaires de l'ACRFL, l'Academica Group, a mené un sondage dont le but était de connaître l'opinion des étudiants postsecondaires canadiens au sujet de l'apprentissage numérique. Le sondage de l'Academica Group comprenait des versions adaptées de questions provenant des sondages annuels de l'ACRFL. Des informations sur les étudiants provenant du sondage de l'Academica Group seront présentées tout au long du rapport, et les conclusions représentent le point de vue de 1015 répondants étudiants. Vous trouverez des précisions additionnelles sur le sondage de l'Academica Group dans la section *Méthodologie* du présent rapport.

Tendances en matière d’apprentissage numérique

Lorsqu’il est question de modalités d’apprentissage, il est essentiel d’avoir la même compréhension des termes employés. Ainsi, les termes clés utilisés pour parler des modalités dans ce rapport correspondront aux définitions suivantes :

APPRENTISSAGE EN LIGNE (OU À DISTANCE) signifie que le cours ou le programme est entièrement dispensé en ligne et que les étudiants n’ont jamais à se rendre sur un campus. L’apprentissage en ligne peut être synchrone, asynchrone ou comporter un mélange des deux.

APPRENTISSAGE EN PRÉSENTIEL signifie que les étudiants doivent assister à l’ensemble des cours en personne (ou sur le campus). La technologie peut occuper une place plus ou moins importante dans les cours ou les programmes en présentiel.

APPRENTISSAGE HYBRIDE (aussi appelé apprentissage mixte) signifie qu’un cours ou un programme comporte un mélange d’enseignement en ligne et en présentiel. L’apprentissage hybride peut prendre plusieurs formes.

APPRENTISSAGE COMODAL (OU MULTIACCÈS) signifie que plusieurs modalités d’enseignement sont proposées pour un cours et que les étudiants peuvent passer d’une modalité à l’autre à leur guise. La formule comodale est un exemple d’apprentissage multiaccès.

Tendances en matière de technologies, de modalités et de ressources

Pour savoir dans quelle mesure les répondants anticipent une croissance au sujet des différentes modalités d'apprentissage, de l'utilisation de la technologie et de l'offre d'attestations alternatives, le Sondage pancanadien sur les tendances en matière d'apprentissage numérique de 2025 leur posait la question suivante : Comparativement à la situation actuelle de votre établissement, quelle est la probabilité que ce qui suit se produise au cours des 24 prochains mois?

Les conclusions concernant les modalités (présentées dans le tableau 1) montrent que la majorité des répondants continuent de croire que l'apprentissage en ligne et hybride va poursuivre sa progression au cours des deux prochaines années. Cela dit, la proportion de répondants qui anticipent une croissance de l'apprentissage hybride diminue de façon constante depuis trois ans. En clair, cela n'indique pas que l'apprentissage hybride connaît un recul, mais plutôt que son taux de croissance a peut-être atteint un plateau. La proportion de répondants qui croient que l'apprentissage en ligne va progresser reste inchangée depuis 2023.

De plus, la proportion de répondants qui croient que l'offre en présentiel progressera diminue d'année en année et, en 2025, ceux-ci sont pour la première fois minoritaires. La croissance attendue pour l'offre multiaccès a aussi reculé entre 2024 et 2025.

Tableau 1

Répondants croyant qu'il y aura une certaine progression (modalité)

	2025	2024	2023
Davantage de cours et/ou de programmes seront offerts en format hybride (partiellement en ligne)	68 %	73 %	80 %
Davantage de cours et/ou de programmes seront offerts en format entièrement en ligne	63 %	62 %	69 %
Davantage de cours et/ou de programmes seront offerts en format entièrement en présentiel	45 %	52 %	58 %
Davantage de cours et/ou de programmes seront offerts en format multiaccès (ou comodal)	41 %	51 %	53 %

Le Rapport pancanadien sur l'apprentissage numérique 2024 de l'ACRFL[2] rappelait à ses lecteurs que « les conclusions [concernant les tendances en matière de modalités] ne suggèrent pas que les répondants croient que l'offre entièrement en ligne et hybride deviendra avec le temps prédominante ou plus courante que l'offre en personne », et cela continue d'être vrai. Les conclusions de 2025 indiquent que certaines modalités pourraient être en train d'atteindre un point de saturation dans le secteur postsecondaire étant donné que l'offre pour celles-ci correspond davantage à la demande.

Tendances en matière de technologies et d'attestations alternatives

Interrogés au sujet de la progression de l'utilisation de la technologie, une importante majorité de répondants ont encore une fois dit s'attendre à ce que la technologie soit davantage utilisée en enseignement et en apprentissage au cours des deux prochaines années. Pour ce qui est des attestations alternatives, la proportion de répondants qui anticipent une croissance a diminué, mais les conclusions de 2025 sont presque identiques à celles de 2024.

Tableau 2

Répondants croyant qu'il y aura une certaine progression (technologies et ressources)

	2025	2024	2023
Une plus grande utilisation de la technologie dans l'enseignement et l'apprentissage, peu importe la modalité de prestation de cours	85 %	84 %	89 %
Davantage d'attestations alternatives (p. ex., microcertifications, badges, crédits cumulables) seront offertes	69 %	71 %	77 %

[2] https://cdlra-acrfl.ca/wp-content/uploads/2024/12/2024-Pan-Canadian-Report_FR.pdf

Le sondage comportait une question ouverte invitant les répondants à expliquer ce qui a motivé leur réponse au sujet de la progression. La majorité des réponses évoquent principalement la demande des étudiants et les difficultés financières qui se font ressentir dans l'ensemble du secteur ou la concomitance de ces deux facteurs. La diminution des revenus causée par la réduction du nombre d'étudiants étrangers a amené certains établissements à se demander si l'accroissement de leur offre en ligne était une solution pour faire augmenter le nombre d'inscriptions.

> *« Vu les coupes budgétaires auxquelles nous nous attendons pour le prochain exercice financier, je crois que plus de cours seront offerts en ligne, autant pour les rendre disponibles (c.-à-d. proposer une offre asynchrone) que pour économiser de l'argent (c.-à-d. qu'ils pourront être donnés par des enseignants engagés seulement à cette fin) et tenter d'intéresser une plus grande variété d'étudiants. » (Un employé de soutien)*

Préférences et compétences des enseignants

Depuis plusieurs années, les sondages de l'ACRFL comportent une série de questions sur les compétences et les préférences des enseignants. Avant 2025, les questions concernant les perceptions à l'égard des préférences et des compétences des enseignants n'étaient posées qu'à ceux qui n'avaient pas enseigné au cours des 12 mois précédents. En 2025, nous avons posé ces questions à tous les répondants pour analyser la différence entre la perception des autres et la perception de soi chez ceux qui ont récemment enseigné (dans la dernière année). Dans cette section, nous ferons la distinction entre les conclusions tirées des réponses de ces deux groupes au sujet de la perception des (autres) enseignants. Les résultats concernant ceux qui n'avaient pas enseigné et ceux qui avaient enseigné sont pratiquement identiques.

Préférences des enseignants

Depuis 2023, un important changement s'est opéré dans la perception des préférences des enseignants. Le sondage proposait aux répondants une série d'énoncés concernant les préférences en matière de modalités et leur demandait de choisir si « tout ou la majorité du personnel enseignant », « certains membres du personnel enseignant » ou « peu de membres ou aucun membre du personnel enseignant » avaient cette préférence dans leur établissement. L'option de réponse « Je ne sais pas, s. o. » était aussi offerte. Au cours des dernières années, entre le tiers et la moitié des répondants affirmaient que « tout ou la majorité du personnel enseignant » présentaient un intérêt pour l'adoption de nouvelles technologies et aimeraient avoir la possibilité d'enseigner en ligne. En 2025, la proportion de répondants ayant sélectionné « tout ou la majorité du personnel enseignant » était beaucoup plus faible. La proportion de répondants indiquant que « tout ou la majorité du personnel enseignant » préféreraient enseigner entièrement en présentiel a aussi beaucoup diminué.

Tableau 3

Perceptions des préférences des enseignants selon ceux qui n'ont pas donné dans les 12 mois précédents

Tout ou la majorité du personnel enseignant :	2025	2024	2023
Est intéressé par l'adoption de nouvelles technologies dans ses pratiques d'enseignement	18 %	38 %	50 %
Aimerait avoir la possibilité d'enseigner en ligne occasionnellement	18 %	36 %	41 %
Préférerait enseigner entièrement en présentiel	21 %	42 %	34 %
Préférerait enseigner entièrement en ligne	2 %	5 %	4 %

En 2025, les répondants qui avaient donné au cours de l'année précédente ont répondu pratiquement la même chose que ceux qui n'avaient pas donné.

Tableau 4

Perceptions des préférences des enseignants selon ceux ont donné dans les 12 mois précédents

Tous ou la majorité du personnel enseignant :	2025
Est intéressé par l'adoption de nouvelles technologies dans ses pratiques d'enseignement	14 %
Aimerait avoir la possibilité d'enseigner en ligne occasionnellement	18 %
Préférerait enseigner entièrement en présentiel	21 %
Préférerait enseigner entièrement en ligne	3 %

Si moins de répondants ont affirmé en 2025 que « tout ou la majorité du personnel enseignant » étaient intéressés par l'adoption de nouvelles technologies ou aimeraient pouvoir enseigner en ligne à l'occasion, cela ne signifie pas qu'ils perçoivent un désintérêt total des enseignants à ces égards. En fait, la majorité des répondants (des deux groupes combinés) ont indiqué que « certains membres du personnel enseignant » sont intéressés par l'adoption de nouvelles technologies (74 %) et par l'option d'enseigner en ligne (73 %). La majorité des répondants (66 %) ont également dit que « certains membres du personnel enseignant » préféreraient enseigner entièrement en présentiel.

Quant aux perceptions concernant les préférences des enseignants au sujet de l'enseignement entièrement en ligne, 58 % des répondants ont dit que « certains membres du personnel enseignant » préféreraient cette option, et 34 % ont répondu que « peu de membres ou aucun membre du personnel enseignant » préféreraient enseigner entièrement en ligne.

Le sondage de 2025 demandait aussi aux répondants quelle proportion des enseignants aimerait avoir la possibilité de donner des cours multiaccès (ou comodaux) : 3 % ont répondu « tout ou la majorité du personnel enseignant », 33 % « certains membres du personnel enseignant », 50 % « peu de membres ou aucun membre du personnel enseignant » et 14 % ont choisi « Je ne sais pas, s. o. ».

Le sondage interrogeait ensuite les enseignants ayant donné au cours des 12 derniers mois au sujet de leurs préférences personnelles. Leurs réponses sont très différentes de celles obtenues aux questions concernant les préférences perçues. Une importante majorité des répondants (92 %) qui avaient donné se sont dits intéressés par l'adoption de nouvelles technologies dans leurs pratiques, et bon nombre d'entre eux (78 %) ont aussi dit souhaiter avoir la possibilité d'enseigner en ligne à l'occasion. De plus, une minorité notable des répondants (40 %) ont exprimé une préférence pour l'enseignement entièrement en ligne.

Tableau 5

Préférences personnelles des répondants ayant donné au cours des 12 mois précédents

Degré d'accord avec les énoncés suivants	2025	2024	2023
Je suis intéressé(e) par l'adoption de nouvelles technologies dans mes pratiques enseignantes	92 %	87 %	86 %
J'aimerais avoir la possibilité d'enseigner en ligne occasionnellement	78 %	78 %	73 %
Je préférerais enseigner entièrement en présentiel	28 %	28 %	35 %
Je préférerais enseigner entièrement en ligne	40 %	26 %	23 %
J'aimerais avoir la possibilité de donner des cours multiaccès (ou comodaux)	43 %	Non demandé	Non demandé

Ces conclusions, à savoir les écarts entre la perception de ce que souhaitent les autres et ce que les gens souhaitent pour eux-mêmes, portent à croire que l'intérêt des enseignants pour l'utilisation de la technologie et l'enseignement en ligne, exclusif ou occasionnel, est peut-être mal compris (et sous-estimé). Ce n'est qu'au sujet de l'enseignement entièrement en présentiel et des cours comodaux qu'il y a concordance entre les perceptions et les préférences personnelles.

Ces écarts s'expliquent peut-être en partie par un biais lié à l'échantillon : les enseignants qui s'intéressent à l'apprentissage numérique sont vraisemblablement plus susceptibles de répondre à un sondage sur l'apprentissage numérique. En même temps, l'importante différence entre les conclusions concernant les perceptions et celles sur les préférences personnelles indique que les établissements devraient explorer les préférences de leurs enseignants en ce qui concerne l'utilisation de la technologie. Si, par exemple, les enseignants d'un établissement (voire d'un département) souhaitent davantage utiliser la technologie qu'on ne le croyait, cela pourrait justifier des investissements additionnels dans les technologies, l'offre de programmes en ligne et la formation pour les aider à utiliser efficacement la technologie dans leurs pratiques pédagogiques.

Compétence des enseignants à enseigner avec la technologie

Comme pour les préférences des enseignants, les sondages de 2023 et de 2024 ne demandaient qu'aux répondants n'ayant pas donné au cours des 12 derniers mois d'évaluer les compétences des enseignants. Ceux qui avaient donné n'étaient interrogés qu'au sujet de leurs propres compétences.

Le sondage de 2025 a également demandé aux deux groupes d'évaluer les compétences des enseignants, mais, pour permettre des comparaisons justes, seules les réponses des répondants n'ayant pas donné au cours de l'année précédente figurent dans le tableau 6. Cela dit, il n'y a aucune différence notable entre les réponses de ceux qui n'avaient pas donné et celles de ceux qui avaient donné.

Les conclusions révèlent que la majorité des répondants ne croient pas que « tout ou la majorité du personnel enseignant » ont les compétences et le savoir-faire pour donner dans des modalités où les exigences ou l'intégration technologiques sont élevées. De plus, les répondants sont de moins en moins confiants à l'égard des capacités de « tout ou la majorité du personnel enseignant » à donner efficacement dans n'importe laquelle des modalités. Une enquête visant à connaître les raisons de ce recul de la confiance à l'égard des enseignants serait utile au secteur, surtout à un moment où l'on s'attend à ce que la technologie gagne du terrain dans l'enseignement et l'apprentissage.

Tableau 6
Tout ou la majorité du personnel enseignant ont les compétences et le savoir-faire pour donner efficacement

Modalité	2025	2024	2023
Des cours en présentiel avec une intégration minimale des technologies	80 %	88 %	92 %
Des cours en présentiel avec une intégration importante des technologies	19 %	45 %	52 %
Des cours hybrides	18 %	39 %	42 %
Des cours en ligne	18 %	23 %	33 %
Des cours multiaccès (ou comodaux)	5 %	11 %	12 %

La majorité des répondants au sondage de 2025 (incluant ceux qui avaient donné et ceux qui n'avaient pas donné) ont dit que « certains membres du personnel enseignant » ont la capacité de donner des cours en présentiel avec une intégration importante des technologies (67 %), des cours en ligne (64 %) et des cours hybrides (58 %). En ce qui concerne les cours multiaccès, la majorité des répondants (57 %) ont répondu que « peu de membres ou aucun membre du personnel enseignant » ont les compétences et le savoir-faire nécessaires pour donner des cours dans cette modalité.

Les répondants qui avaient donné au cours des 12 derniers mois estiment que leurs compétences et leur savoir-faire sont nettement supérieurs à ceux de leurs pairs, et ce dans toutes les modalités. Cette tendance se maintient depuis trois ans.

Tableau 7
J'ai les compétences et le savoir-faire pour donner efficacement :

Modalité	2025	2024	2023
Des cours en présentiel avec une intégration minimale des technologies	97 %	91 %	94 %
Des cours en présentiel avec une intégration importante des technologies	80 %	81 %	78 %
Des cours hybrides	85 %	88 %	85 %
Des cours en ligne	92 %	88 %	85 %
Des cours multiaccès (ou comodaux)	58 %	58 %	50 %

Rappelons aussi que les sondages de l'ACRFL sont susceptibles d'attirer les répondants ayant un intérêt accru pour l'apprentissage numérique, ce qui peut expliquer l'écart observé entre les compétences et le savoir-faire perçus chez les enseignants et les auto-évaluations ci-dessus. En 2025, des répondants qui avaient donné au cours des 12 mois précédents, 67 % avaient donné en formule en ligne, hybride ou multiaccès (ou dans plus d'une de ces modalités), et 33 % n'avaient donné qu'en présentiel. Cela dit, le fait qu'un enseignant s'intéresse à l'apprentissage numérique ne signifie pas nécessairement qu'il possède l'expérience et le savoir-faire pour donner selon plusieurs modalités.

Davantage de recherche devrait être effectuée pour explorer le contraste entre les perceptions globales au sujet des compétences des enseignants et l'évaluation que font les enseignants de leurs propres aptitudes. Si les perceptions sont plus justes que les auto-évaluations, les enseignants devront recevoir davantage de formation sur l'utilisation des technologies dans l'ensemble des modalités. Si, au contraire, les auto-évaluations des enseignants sont plus justes, il faudra chercher à mieux comprendre la cause des perceptions erronées à leur sujet (ou ce qui explique les importants écarts entre les compétences des enseignants) pour insuffler la confiance à l'égard des aptitudes des enseignants au sein de l'établissement.

Encore une fois, vu la croissance anticipée au sujet de l'emploi des technologies, de l'apprentissage en ligne et de l'apprentissage hybride, il est capital qu'une importante partie du personnel enseignant (la totalité ou la majorité) possède les aptitudes et le savoir-faire pour donner dans d'autres contextes que les cours en présentiel où la technologie n'occupe qu'une place limitée.

Préférences des étudiants

Puisque l'ACRFL ne sonde pas directement les étudiants, les données qu'elle recueille au moyen de ses sondages reflètent la perception des répondants au sujet des préférences des étudiants. En 2024, l'ACRFL s'est associée à l'Academica Group qui, depuis deux ans, fait parvenir aux étudiants un sondage qui comporte des questions semblables à celles de l'ACRFL. Tout au long de cette section, nous présenterons les conclusions de l'ACRFL et celles de l'Academica Group en parallèle (voir les encadrés *Conclusions de l'Academica Group au sujet des étudiants*) afin de comparer les perceptions des répondants du sondage de l'ACRFL et les réponses données par les étudiants eux-mêmes.

Les conclusions tirées par l'ACRFL au cours des trois dernières années montrent que la perception selon laquelle « tout ou la majorité des étudiants » ont une attitude positive par rapport à l'utilisation des technologies a nettement diminué. Et comme au sujet de la perception concernant les préférences des enseignants, les données longitudinales montrent une diminution de la proportion de répondants croyant que « tout ou la majorité des étudiants » aimeraient pouvoir apprendre en ligne occasionnellement ou « préfèreraient l'apprentissage entièrement en présentiel ». Enfin, la faible minorité de répondants étant d'avis que « tout ou la majorité des étudiants » préfèreraient l'apprentissage en ligne demeure la même au fil des ans.

Tableau 8

Perceptions quant aux préférences des étudiants :

Tout ou la majorité des étudiants de mon établissement :	2025	2024	2023
Ont une attitude positive par rapport à l'utilisation des technologies en enseignement et en apprentissage	58 %	77 %	80 %
Aimeraient avoir la possibilité d'apprendre en ligne occasionnellement	48 %	63 %	66 %
Préféreraient l'apprentissage entièrement en présentiel	10 %	24 %	25 %
Préféreraient l'apprentissage entièrement en ligne	8 %	9 %	10 %
Aimeraient avoir la possibilité de suivre des cours multiaccès (ou comodaux)	15 %	Non demandé	Non demandé

Encore une fois, comme au sujet de la perception des préférences des enseignants, les répondants qui n'ont pas répondu « tous ou la majorité des étudiants » sont généralement d'avis qu'au moins « certains étudiants » préfèreraient chacune de modalités.

Conclusions de l'Academica Group au sujet des étudiants

Préférences : Le sondage de l'Academica Group demandait aux étudiants quel serait leur format d'apprentissage préféré. La majorité a répondu que ce serait un mélange de cours en présentiel et de cours en ligne (61 %). De plus, 26 % des répondants ont dit préférer le format entièrement en présentiel, et 12 % préfèrent pour leur part le format entièrement en ligne.

Expérience des modalités : La majorité des étudiants s'étaient inscrits à au moins un cours entièrement en présentiel (65 %), et une importante minorité avait suivi au moins un cours entièrement en ligne (37 %) et/ou au moins un cours hybride (42 %).

Si l'on compare les réponses obtenues par l'ACRFL et l'Academica Group, on constate que les perceptions des répondants au sondage de l'ACRFL correspondent bien aux préférences énoncées par les étudiants en ce qui concerne les formats entièrement en ligne. Il est toutefois possible que les répondants au sondage de l'ACRFL sous-estiment le désir des étudiants d'avoir accès à des options d'apprentissage hybrides et entièrement en présentiel.

Facteurs semblant influer sur les besoins et les préférences des étudiants quant aux modalités

Le sondage demandait aux répondants d'indiquer dans quelle mesure ils croient que certains facteurs influent sur les besoins et les préférences des étudiants en matière de modalités. Les mots « besoins et préférences » ont été choisis pour reconnaître le fait que les étudiants optent parfois pour une modalité afin d'accommoder leurs besoins, même s'il ne s'agit pas de leur modalité préférée.

En ce qui concerne les facteurs qui amènent les étudiants à choisir l'apprentissage en ligne ou hybride, en 2025, presque tous les répondants (95 %) ont mentionné que le besoin de concilier des priorités concurrentes a influé sur les besoins et les préférences des étudiants qui suivent des cours en ligne. Environ trois quarts des participants étaient aussi d'accord pour dire que l'incapacité d'accéder à un logement abordable sur le campus ou à proximité (79 %), l'incapacité d'accéder à un moyen de transport abordable et fiable pour se rendre sur le campus et en revenir (74 %) et le besoin d'accommoder un handicap (74 %) ont influé sur les besoins et les préférences des étudiants qui ont opté pour l'apprentissage en ligne ou hybride. Dans l'ensemble, les conclusions de 2025 sont semblables à celles de 2024.

Tableau 9

Facteurs influant sur les besoins et les préférences des étudiants qui optent pour l'apprentissage en ligne ou hybride

	2025	2024
Incapacité d'accéder à un logement abordable sur le campus ou à proximité	79 %	75 %
Incapacité d'accéder à un moyen de transport abordable et fiable pour se rendre sur le campus et en revenir	74 %	67 %
Pour concilier des priorités concurrentes (p. ex., travail, famille, sport étudiant)	95 %	94 %
Pour accommoder un handicap	74 %	72 %
Manque d'options en présentiel pour les cours que les étudiants veulent ou doivent suivre	51 %	Non demandé
Permet de faire des économies	53 %	61 %
La perception des étudiants est que la qualité de l'enseignement est meilleure	9 %	9 %
La perception des étudiants est que le cours seront plus faciles à passer	46 %	39 %
La perception des étudiants est qu'ils apprennent mieux en modalité en ligne ou hybride	25 %	25 %

Si l'on compare les facteurs ayant influé sur les besoins et les préférences des étudiants qui ont opté pour l'apprentissage en ligne et les conclusions de l'Academica Group (voir ci-dessous), on constate que la nécessité de concilier des priorités concurrentes est celui qui influe le plus sur les choix de modalités des étudiants. Il ne fait aucun doute que les étudiants qui doivent concilier des priorités concurrentes ou pour qui le logement ou le transport constituent un problème ont besoin de la flexibilité qu'offrent les cours en ligne et hybrides.

Conclusions de l'Academica Group au sujet des étudiants

Facteurs influant sur les choix de modalités des étudiants : En utilisant les mêmes facteurs que le sondage de l'ACRFL, le sondage de l'Academica Group demandait aux étudiants s'ils étaient d'accord pour dire que ceux-ci influent sur leurs préférences à l'égard de l'apprentissage en ligne et hybride. Les principaux facteurs choisis par les étudiants (ceux pour lesquels ils ont répondu « fortement d'accord » ou « d'accord ») étaient le besoin de concilier des priorités concurrentes (65 %) et la possibilité de faire des économies (60 %). Une importante minorité d'étudiants ont aussi mentionné que l'incapacité d'accéder à un logement abordable sur le campus ou à proximité (46 %), la perception qu'ils apprennent mieux en modalité en ligne ou hybride (45 %) et l'incapacité d'accéder à un moyen de transport abordable et fiable pour se rendre sur le campus et en revenir ont influé sur leurs préférences.

Le sondage de l'ACRFL cherchait également à savoir quels facteurs avaient influé sur les choix et les préférences des étudiants qui ont opté pour l'apprentissage en présentiel. La vaste majorité des répondants au sondage de 2025 ont sélectionné le désir d'avoir des interactions en personne (90 %) et la perception des étudiants qu'ils apprennent mieux en présentiel (80 %). Les conclusions de 2025 sont aussi presque identiques à celles de 2024 à ce sujet.

Tableau 10

Facteurs influant sur les besoins et les préférences des étudiants qui optent pour l'apprentissage en présentiel

	2025	2024
Incapacité à accéder à certaines technologies (p. ex. appareils, Internet à haut débit)	56 %	59 %
Inconfort avec la technologie ou peu familier avec l'utilisation de la technologie	57 %	60 %
Désire des interactions en personne	90 %	94 %
Manque d'options en ligne pour les cours que les étudiants veulent ou doivent suivre	64 %	Non demandé
Pour accommoder un handicap	51 %	46 %
Permet de faire des économies	22 %	21 %
La perception des étudiants est que la qualité de l'enseignement est meilleure	67 %	72 %
La perception des étudiants est que le cours seront plus faciles à passer	18 %	18 %
La perception des étudiants est qu'ils apprennent mieux en modalité en présentiel	80 %	79 %

Pour bien interpréter les données concernant les besoins et les préférences des étudiants, il est important de garder à l'esprit que le système postsecondaire canadien actuel propose principalement des options d'apprentissage en présentiel. Les gens qui travaillent au sein du système évaluent les préférences des étudiants en fonction des interactions qu'ils ont avec eux, principalement sur le campus. Même les réponses des étudiants eux-mêmes reflètent encore le point de vue de ceux qui, pour la plupart, ont les moyens d'assister à des cours en présentiel, que ce soit leur modalité préférée ou non. Les conclusions ne disent rien du point de vue des étudiants potentiels qui sont mal servis par les expériences d'apprentissage traditionnelles en présentiel et qui risquent de ne suivre aucune formation postsecondaire faute d'options flexibles mieux adaptées à leurs besoins.

Ressources éducatives libres (REL)

L'ACRFL utilise la définition des ressources éducatives libres (REL) donnée par la William and Flora Hewlett Foundation[3], selon laquelle les REL sont des « ressources d'enseignement, d'apprentissage et de recherche qui résident dans le domaine public ou ont été publiées sous une licence de propriété intellectuelle qui permet leur utilisation gratuite et leur réutilisation par d'autres. »

Au Canada, la Coalition canadienne pour un apprentissage abordable[4] a récemment été créée pour faciliter la collaboration interprovinciale visant à réduire les coûts pour les étudiants, notamment par la promotion d'une plus grande adoption des REL. Les données recueillies au fil des années par les sondages de l'ACRFL montrent que le coût du matériel de cours constitue dans une certaine mesure un obstacle pour une partie des étudiants, et ce de façon relativement stable (chaque année, environ le tiers des répondants sont d'avis que le coût empêche les étudiants de se procurer le matériel nécessaire).

[3] https://hewlett.org/library/ruminations-on-research-on-open-educational-resources/
[4] https://digitalcampus.ca/fr/coalition-canadienne-pour-un-apprentissage-abordable/

Tableau 11

Coût du matériel de cours pour les étudiants

Le coût du matériel de cours représente-t-il un problème dans votre établissement ?	2025	2024	2023
Oui, le coût constitue un problème majeur qui empêche les étudiants de se procurer le matériel nécessaire	7 %	6 %	6 %
Oui, il arrive souvent que le coût empêche les étudiants de se procurer le matériel nécessaire	37 %	36 %	28 %
Oui, il est arrivé à quelques occasions que le coût ait empêché les étudiants de se procurer le matériel nécessaire	20 %	25 %	27 %
Il est possible qu'à certaines occasions, le coût ait empêché les étudiants de se procurer le matériel nécessaire	21 %	17 %	20 %
Non, le coût du matériel de cours nécessaire que doit assumer l'étudiant ne représente pas un problème dans notre établissement	2 %	4 %	8 %
Je ne sais pas	12 %	11 %	12 %

Conclusions de l'Academica Group au sujet des étudiants

Coût du matériel de cours : Les étudiants étaient moins enclins que les répondants au sondage de l'ACRFL à dire que le coût représente un problème. Une proportion de 29 % des étudiants sondés par l'Academica Group a répondu que le coût ne l'empêche jamais de se procurer le matériel nécessaire (ce pourcentage demeure le même d'un type d'établissement à l'autre).

Chez les étudiants ayant répondu que le coût est un problème dans une certaine mesure, 42 % ont dit que le coût est un problème à certaines occasions, 17 % que c'était souvent le cas et 6 % ont affirmé que le coût les empêche toujours de se procurer le matériel nécessaire.

Les conclusions de l'ACRFL et de l'Academica Group montrent que si le coût n'est pas un obstacle critique pour la plupart des étudiants, il l'est pour une minorité d'entre eux. Pour la majorité des étudiants, le coût du matériel n'est pas toujours un problème, mais il est parfois un problème.

Bien que les REL soient une solution pour réduire les coûts pour les étudiants, il est important de déterminer dans quelle mesure les acteurs du système postsecondaire savent 1) que les REL existent et 2) comment utiliser les REL. Les conclusions présentées dans le tableau 12 montrent que la connaissance générale des REL est restée relativement stable au cours des trois dernières années. On remarque toutefois que les répondants savent de plus en plus comment les utiliser.

Tableau 12

À quel point connaissez-vous les ressources éducatives libres (REL) ?

Degré de connaissance	2025	2024	2023
Je connais très bien les REL et je sais comment elles peuvent être utilisées en classe	57 %	49 %	43 %
Je connais les REL et certaines de leurs possibilités d'utilisation	26 %	35 %	32 %
Je connais un peu les REL, mais je ne suis pas certain de savoir comment les utiliser	6 %	3 %	7 %
J'ai entendu parler des REL, mais j'en connais peu à leur sujet	4 %	8 %	8 %
Je ne connais pas les REL	6 %	5 %	9 %

Conclusions de l'Academica Group au sujet des étudiants

Connaissance des REL : La majorité des étudiants (61 %) continuent de ne rien connaître des REL (l'Academica Group a posé la même question en 2024 et 64 % ont dit qu'ils ne connaissaient pas les REL). Parmi les étudiants qui ont dit connaître les REL en 2025, 54 % les avaient utilisées comme matériel de cours, 25 % ne les avaient pas utilisées et 21 % n'étaient pas sûrs.

Le sondage demandait aussi aux répondants s'ils croyaient que les REL bénéficieraient d'un meilleur soutien au cours des deux prochaines années. Deux tiers d'entre eux (66 %) s'attendent à ce que l'utilisation des REL soit mieux soutenue dans les deux prochaines années, ce qui reflète les conclusions des années précédentes.

La dernière question posée par l'ACRFL au sujet des REL visait à savoir si l'établissement du répondant a une politique ou une stratégie en matière de REL et/ou de pratiques pédagogiques libres. Les conclusions montrent que les établissements ou les départements qui se sont dotés d'une politique (formelle ou informelle) restent minoritaires, dans la mesure où cette politique est connue.

Tableau 13

Prévalence des politiques institutionnelles concernant les REL

Type de politique	2025	2024	2023
Oui, nous avons une politique/stratégie déjà publiée	9 %	12 %	15 %
Oui, les départements ou unités administratives ont une politique publiée	3 %	5 %	3 %
Oui, nous avons une politique informelle	21 %	22 %	20 %
Pas encore, mais nous sommes en train d'en développer une	7 %	12 %	10 %
Non	26 %	31 %	30 %
Je ne sais pas	33 %	24 %	27 %

Dans l'ensemble, les conclusions concernant l'emploi des REL suivent une tendance qui change peu au fil des années. À mesure que des efforts (comme la Coalition canadienne pour un apprentissage abordable) seront faits pour élargir l'utilisation des REL au Canada, l'ACRFL continuera d'observer les tendances liées au coût, à la connaissance des REL et aux politiques en matière de REL. Et comme l'a mentionné un administrateur dans un commentaire à la fin du sondage, il est également possible que les contraintes financières influent sur les tendances concernant les REL. Cet administrateur rapporte que son établissement parvient bien à utiliser les REL mais précise que, « vu la réalité économique, il [son établissement] aura beaucoup de difficulté à continuer à avoir le même impact ».

Défis liés à l’apprentissage numérique

Ces dernières années, l’intégrité académique, la fatigue et la charge de travail des enseignants ainsi que les infrastructures technologiques se sont classées en tête de liste des défis opérationnels et en matière d’enseignement et d’apprentissage. Étant donné les changements survenus dans la dernière année, dont les restrictions concernant les étudiants étrangers, les coupes dans les budgets et les programmes et les nouvelles avancées des technologies de l’IA, l’ACRFL a décidé de modifier sa question concernant les défis pour le sondage de 2025.

Le sondage de 2025 demandait aux répondants dans quelle mesure ils étaient d’accord pour dire que les facteurs présentés dans le tableau 14 représentaient des défis urgents dans leur établissement au moment du sondage. La liste de défis a été dressée à partir des défis les plus souvent mentionnés dans les dernières années et de facteurs relevés pour la première fois dans la dernière année.

Tableau 14

Défis urgents en 2025

Défis	Fortement d'accord	D'accord	**Total d'accord**
Intégrité académique (p. ex., prévention du plagiat et de la tricherie)	48 %	40 %	**88 %**
Élaborer une politique ou des lignes directrices pour l'utilisation de l'IA	51 %	35 %	**86 %**
Pratiques pédagogiques efficaces pour l'enseignement avec la technologie	23 %	51 %	**74 %**
Pratiques d'évaluation efficaces pour les contextes d'apprentissage en ligne	34 %	43 %	**77 %**
Pratiques d'évaluation efficaces pour les contextes d'apprentissage en présentiel	17 %	40 %	**57 %**
Littératie numérique des enseignants (p. ex., habiletés technologiques)	36 %	43 %	**79 %**
Littératie numérique des étudiants (p. ex., habiletés technologiques)	26 %	46 %	**72 %**
Fatigue et épuisement des enseignants	47 %	30 %	**77 %**
Soutien social et en santé mentale pour les étudiantes	34 %	45 %	**79 %**
Réponse aux divers besoins en matière d'apprentissage des étudiants	26 %	58 %	**78 %**
Degré de préparation aux études postsecondaires des étudiants de première année	33 %	38 %	**71 %**
Évaluation de la qualité des cours donnés en ligne ou en mode hybride	18 %	37 %	**55 %**
Évaluation de la qualité des cours donnés en présentiel	10 %	38 %	**48 %**
Cybersécurité	25 %	39 %	**64 %**
Infrastructures technologiques	31 %	38 %	**69 %**
Restrictions pour les étudiants internationaux	49 %	30 %	**79 %**
Recrutement des étudiants	53 %	31 %	**84 %**
Stabilité financière de l'établissement	54 %	24 %	**79 %**

En analysant les données, nous avons cherché à savoir si les facteurs qui arrivent en tête varient si l'on compare les réponses « fortement d'accord » et le total d'accord. Les trois premiers facteurs au sujet desquels les répondants étaient « fortement d'accord » sont la stabilité financière de l'établissement (54 %), le recrutement des étudiants (53 %) et l'élaboration de politiques et de stratégies en matière d'IA (51 %). Près de la moitié des participants étaient aussi fortement d'accord en ce qui concerne les restrictions concernant les étudiants internationaux (49 %), l'intégrité académique (48 %) ainsi que la fatigue et l'épuisement des enseignants (47 %).

Pour ce qui est de l'accord total, cependant, l'intégrité académique (88 %) arrive en tête de liste, suivie de l'élaboration de politiques ou de lignes directrices pour l'utilisation de l'IA (86 %) et du recrutement des étudiants (84 %). Ces conclusions indiquent que, s'il fait consensus que l'intégrité académique et l'élaboration de politiques sur l'IA sont les principaux défis urgents, la stabilité financière et le recrutement des étudiants suscitent également d'importantes préoccupations.

Commentaires des répondants au sujet des défis

Les répondants étaient aussi invités à formuler des commentaires pour ajouter des précisions au sujet des défis auxquels leur établissement fait face. La moitié (n=16) des répondants qui ont laissé un commentaire (n=32) ont évoqué la situation financière de leur établissement et du secteur. Les remarques suivantes, formulées par un membre du corps enseignant et un administrateur, résument bien l'ensemble des commentaires portant sur les défis financiers.

> *« La capacité d'élargir notre portée en termes d'offre de programmes et du type d'étudiants que nous attirons pour faire augmenter le nombre d'inscriptions. En investissant une quantité déséquilibrée de ressources pour attirer et servir un type d'étudiants, on a causé au sein du système un effondrement qui aura des effets graves et de longue durée sur l'établissement, son personnel et son corps étudiant (suspension de programmes). » (Un membre du corps enseignant)*

> *« La stabilité financière de l'établissement est le principal facteur qui nous limite dans tout ce que nous faisons. Le recul du financement est un problème de longue date dans ma province, et il en est venu à prendre toute la place. » (Un administrateur)*

Les autres commentaires portent sur une variété de sujets, dont l'intégrité et la rigueur académiques, le degré de préparation des étudiants, le leadership, les politiques, l'incertitude et la technologie. Voici quelques citations qui illustrent les défis mentionnés par rapport à ces sujets.

> *« Devoir traiter avec de plus en plus de supervision et de "mesures de responsabilisation" gouvernementales. » (Un administrateur)*

> *« La transition des étudiants de première année semble être le défi urgent dont personne ne parle. Beaucoup d'étudiants d'ici arrivent en première année avec des difficultés que l'on ne voyait pas avant la pandémie et manquent d'aptitudes de base en littératie (littératie traditionnelle et numérique). L'étudiant "maîtrisant le numérique" est un mythe, et il n'y a pas de programme de première année pour les aider à acquérir les compétences nécessaires. » (Un membre du corps enseignant)*

> *« Il y a le feu partout. :-(Il y a beaucoup de stress et d'incertitude par rapport à la perte d'emplois, la perte de programmes, etc. » (Un concepteur de programmes/agent de développement pédagogique)*

> *« Oui, le manque de stabilité à la haute direction est un défi important; beaucoup de postes clés sont en ce moment pourvus par intérim. Cela crée de l'incertitude dans la planification et la prise de décisions. » (Un concepteur de programmes/agent de développement pédagogique)*

> *« L'instabilité financière actuelle a causé un manque de soutien aux adjoints à l'enseignement et fait augmenter la taille des groupes, ce qui a un effet sur la qualité de l'enseignement. Et le fait de ne pas se maintenir à jour avec l'infrastructure technologique qui ferait avancer la pédagogie numérique. » (Un responsable de l'enseignement et de l'apprentissage)*

Cotes alphabétiques des établissements

Le sondage de l'ACRFL se terminait avec une question où les répondants devaient attribuer une cote alphabétique à leur établissement pour son rendement dans divers domaines clés. Cette question a été conçue pour fournir des informations générales et continues sur certains des sujets abordés plus en profondeur par le sondage dans le passé (p. ex., l'accessibilité, la fatigue et l'épuisement des enseignants, le perfectionnement professionnel des enseignants).

Mon établissement :	A	B	C	D	F	Je ne sais pas
Met l'accent sur l'accessibilité dans l'élaboration de cours (sans égard à la modalité)	13 %	43 %	28 %	8 %	4 %	3 %
Prévient et atténue la fatigue et l'épuisement professionnel des enseignants	1 %	18 %	33 %	22 %	16 %	10 %
Prépare le corps professoral à enseigner à divers groupes d'apprenants (sans égard à la modalité)	6 %	25 %	38 %	22 %	6 %	2 %
Prépare les enseignants à enseigner en ligne	9 %	24 %	37 %	18 %	9 %	2 %
Prépare les enseignants à enseigner en présentiel	12 %	34 %	36 %	10 %	4 %	3 %

La plupart des répondants ont jugé acceptable le rendement de leur établissement en ce qui a trait à l'incorporation de l'accessibilité dans ses cours : 43 % ont donné un « B », et 28 %, un « C ».

La fatigue et l'épuisement des enseignants continuent d'être un enjeu depuis la pandémie de COVID-19. Pour ce qui est de la prévention de la fatigue et de l'épuisement, les répondants ont attribué une cote faible à leur établissement : 38 % ont donné un « D » ou un « F », et 33 %, un « C ».

Les sondages précédents nous ont appris que le perfectionnement professionnel des enseignants se fait principalement sur une base volontaire (seule une petite minorité des établissements canadiens ont des exigences concernant le perfectionnement de leurs enseignants). Les répondants ont aussi majoritairement accordé un « B » ou un « C » à leur établissement pour la façon dont il prépare le corps professoral à enseigner à divers groupes d'apprenants, à enseigner en ligne et à enseigner en présentiel. Les cotes alphabétiques attribuées par les répondants correspondent aux conclusions de la section *Préférences et compétences des enseignants* du présent rapport, où peu de répondants ont affirmé que « tous ou la majorité du personnel enseignant » ont les compétences et le savoir-faire pour enseigner dans toutes les modalités avec une intégration importante des technologies.

Améliorer les cotes alphabétiques des établissements

Pour en apprendre davantage sur les changements que les enseignants souhaitent voir dans leur établissement, le sondage demandait aux répondants d'expliquer ce que devrait faire leur établissement pour améliorer sa cote. Voici quelques exemples de questions soulevées et de suggestions faites par les répondants :

> *« Mon établissement n'exige pas de ses enseignants qu'ils suivent de la formation sur l'enseignement en ligne, et la qualité de leur prestation en pâtit. Les cours en ligne ne sont pas toujours bien conçus, ce qui fait que les expériences des apprenants varient considérablement. » (Un concepteur de programmes/agent de développement pédagogique)*

« Dans les collèges, l'un des problèmes est que les enseignants viennent souvent de "l'industrie" et n'ont aucune expérience en pédagogie. Du perfectionnement professionnel est offert et pourrait aider ces enseignants à mieux se préparer à donner des cours, mais il n'est pas obligatoire et beaucoup n'y ont pas recours. Les collèges sont des établissements fondés sur les résultats, mais selon mon expérience, on ne fait que l'essentiel pour s'assurer que les enseignants savent ce qu'ils ont à savoir en ce qui a trait à leurs stratégies d'enseignement et d'évaluation. Conséquence : les formations en ligne et en présentiel de mon collège pourraient toutes les deux être de meilleure qualité. Il est toutefois sûr que l'offre en ligne devrait être plus importante qu'elle ne l'est maintenant. Une partie du problème semble venir du fait que la haute direction vient d'une génération qui a été formée en présentiel et que ces gens entretiennent l'idée que la formation en ligne est nécessairement moins bonne. Mon collège a besoin du point de vue de personnes plus jeunes. » (Un membre du corps enseignant)

« Je veux seulement mentionner que, bien que mon établissement offre du soutien pour aider les enseignants à donner des cours à divers groupes d'apprenants, à enseigner en ligne ou en présentiel, cela ne signifie pas qu'il est utilisé. Pour qu'il y ait amélioration, des efforts concertés doivent être faits pour consacrer les ressources humaines et matérielles nécessaires au changement. » (Un concepteur de programmes/agent de développement pédagogique)

« Il faut prendre réellement conscience des besoins des gens de l'établissement (étudiants, enseignants, personnel) plutôt que de se fier aux administrateurs de haut rang dont les déclarations n'ont rien à voir avec la réalité. En ce moment, nous avons des administrateurs qui travaillent un peu comme au DOGE (les technophiles qui déciment le gouvernement américain) : ils agissent rapidement et abîment des choses, sans même avoir l'air de suivre un plan significatif. Il faut se doter d'un leadership compétent, d'une planification sensée et procéder à des consultations/collaborations avec les acteurs clés, spécialement les enseignants, le personnel et les étudiants. » (Un concepteur de programmes/agent de développement pédagogique)

« Je crois qu'il faudrait surtout poser la question "Votre établissement a-t-il BESOIN d'améliorer tous les aspects mentionnés précédemment?". La plupart des établissements d'enseignement ne peuvent pas simplement "jeter" des ressources sur ce qui semble être un problème – souvent, cela signifie qu'il faut les retirer d'autres secteurs prioritaires. Mon opinion – si le "créneau" d'un établissement est la touche personnelle – prendre des ressources dans des secteurs qui contribuent à "la touche personnelle" pour les appliquer à la formation en ligne pourrait être une erreur. » (Un administrateur)

Mot de la fin

À la fin de chaque sondage, l'ACRFL donne l'occasion aux répondants de faire des remarques additionnelles sur l'apprentissage numérique dans leur établissement. Dans leurs commentaires finaux, de nombreux répondants sont revenus sur les défis et les frustrations déjà mentionnés.

> *« L'enseignement numérique recèle un important potentiel pour donner des façons plus flexibles d'apprendre aux étudiants. Il soutient la communauté étudiante actuelle de mon établissement (comme les étudiants adultes, ceux qui travaillent ou ceux qui doivent s'occuper d'autres personnes), mais on dirait que ce changement n'est pas entièrement accepté ou reconnu. » (Un concepteur de programmes/agent de développement pédagogique)*

> *« Comment donner un enseignement en ligne efficace peut-il être une priorité lorsque les enseignants occupent des emplois précaires et sont surmenés, et que le genre de technologie qui intéresse l'établissement n'est qu'une mode passagère? » (Un membre du personnel enseignant)*

> *« Les cours en ligne ont le potentiel de répondre aux besoins de nos étudiants, et je crois qu'ils en veulent plus, mais vu les contraintes en matière de personnel, de formation, d'outils et de budget, c'est actuellement impossible. » (Un membre du personnel enseignant)*

> *« En Ontario, l'EPS manque de financement pour préparer les étudiants au marché du travail de demain. Les établissements ne peuvent plus compter sur les droits de scolarité des étudiants étrangers pour subsister et ceux-ci ne les détournent plus des besoins nationaux. J'espère sincèrement que les audits sur le rapport qualité-prix auxquels procèdent en ce moment plusieurs établissements fourniront la preuve qu'il est justifié d'investir dans les établissements d'EPS. » (Un administrateur)*

> *« Il [l'apprentissage numérique] pourrait être bien meilleur et intégré de façon plus efficace dans la majorité des programmes et des cours. Aussi, dans mon établissement, les efforts concernant les microcertifications sont désorganisés et confus. » (Un membre du corps enseignant)*

> *« La priorité actuellement accordée aux programmes en présentiel empêche l'établissement de se concentrer sur les meilleures pratiques en matière d'utilisation de la technologie en enseignement. De plus, à cause de l'importance accordée à la formation en présentiel, la qualité des cours en ligne/hybrides/comodaux est inégale, bien que les cours continuent à être populaires et que beaucoup de gens s'y inscrivent. » (Un responsable de l'enseignement et de l'apprentissage)*

Les défis financiers et en matière de recrutement auxquels le secteur postsecondaire canadien fait face sont des préoccupations de premier ordre pour plusieurs. On constate que certains étudiants veulent suivre des cours et des programmes en ligne ou hybrides et que ceux-ci représentent une solution envisageable pour augmenter le nombre d'inscriptions et les revenus. Or, malgré ce potentiel, beaucoup d'établissements ne disposent pas des ressources financières ou humaines pour en développer l'offre. Le système postsecondaire canadien se retrouve dans une situation inextricable : une offre nouvelle et flexible doit être créée pour répondre aux exigences des étudiants potentiels et actuels et pour augmenter les revenus, mais cette offre nécessite des investissements.

En même temps, les compétences des enseignants pour donner efficacement en ligne et en mode hybride sont discutables. Les conclusions du sondage de 2025 viennent de nouveau appuyer celles des années précédentes qui montraient que les enseignants doivent suivre du perfectionnement professionnel. Il y a beaucoup de progrès à faire dans la façon dont nous (en tant que secteur) préparons les enseignants à donner des cours dans des établissements postsecondaires. Il y a aussi d'importants obstacles, comme les conventions collectives, qui limitent les formations obligatoires, quels que soient les besoins. C'est un problème qui persiste dans l'ensemble du système et qui requiert de l'attention.

En résumé, les conclusions de 2025 montrent que le paysage postsecondaire actuel n'inspire pas confiance à beaucoup de gens. Il ne semble pas y avoir de solutions rapides ou faciles, mais le besoin de procéder à des changements est reconnu, ce qui est un bon point de départ.

Méthodologie

L'information ayant permis de créer ce rapport a été recueillie au moyen du Sondage pancanadien sur l'apprentissage numérique 2025 de l'ACRFL, qui fait partie du projet des Sondages pancanadiens sur l'apprentissage numérique de l'ACRFL. Dans le cadre de ce projet longitudinal, nous recueillons des données à l'aide de deux sondages annuels. Vous trouverez plus d'informations sur ce projet et sa méthodologie à l'adresse suivante : https://cdlra-acrfl.ca/fr/methodologie-du-projet-de-sondage-pancanadien-sur-lapprentissage-numerique/

Détails du Sondage pancanadien sur l'apprentissage numérique de 2025 :

- Le sondage a été mené du 7 avril au 30 mai 2025.
- 234 personnes représentant 92 établissements distincts ont répondu au sondage. Des réponses ont été obtenues dans chacune des provinces et dans deux territoires.
- Les participants occupaient des fonctions telles qu'administrateur (p. ex., cadres supérieurs, doyens, directeurs), responsable de l'enseignement et de l'apprentissage, concepteur de programme, agent de développement pédagogique, chercheur institutionnel, responsable des services bibliothécaires, agent de soutien aux étudiants et spécialiste des technologies de l'enseignement.

Tout au long du Rapport pancanadien sur les tendances en matière d'apprentissage numérique de 2025, nous avons comparé les conclusions de 2025 avec celles des années précédentes. Vous trouverez plus d'informations sur les sondages précédents dans les rapports annuels respectifs disponibles sur la page des publications de l'ACRFL : www.cdlra-acrfl.ca/fr/publications.

Une copie des instruments de sondage peut être obtenue sur demande pour chacune des années.

Conclusions de l'Academica Group au sujet des étudiants

À propos de StudentVu : L'Academica Group dirige un panel de recherche nommé StudentVu, lequel est constitué d'environ 10 000 candidats et étudiants postsecondaires canadiens. Les panélistes reçoivent une contrepartie sous la forme de points qu'ils peuvent échanger contre des cartes-cadeaux.

Méthodologie : Le panel de recherche StudentVu de l'Academica Group a invité les étudiants inscrits dans un établissement postsecondaire canadien à répondre à un sondage en ligne entre le 6 et le 19 juin 2025. Les participants étaient encouragés à l'aide du système de points interne de l'Academica Group. Au total, 1015 étudiants ont été jugés admissibles et ont répondu au sondage. Les conclusions sont pondérées en fonction du genre à partir du Système d'information sur les étudiants postsecondaires (SIEP) de Statistique Canada.

Contact

Nicole Johnson, Ph. D., directrice générale, Association canadienne de formation sur la formation en ligne

Courriel : nicole.johnson@cdlra-acrfl.ca

Site Web : www.cdlra-acrfl.ca

Pour vous inscrire à la liste de diffusion des études de recherche de l'ACRFL (et être informés de la publication de nouveaux rapports), veuillez cliquer ici ou balayer le code QR ci-dessous.